



Puy-de-Dôme → Actualité

ENVIRONNEMENT ■ Bouteilles en verre, mégots, plastique... les plongeurs ont ramassé toutes sortes de débris

Opération nettoyage du lac Pavin

Hier, les clubs de plongée du Puy-de-Dôme se sont mobilisés pour ramasser les déchets entassés au fond du lac Pavin, à Besse-et-Saint-Anastaise. Une initiative amenée à être réitérée.

Angèle Broquère
 angele.broquere@centrefrance.com

Malheureusement, la pêche a été bonne. Casserole, plaque d'immatriculation, pièce de monnaie en francs... Hier matin, chaque prise faisait rire jaune les 20 plongeurs puydomeois réunis pour nettoyer le lac Pavin, à Besse-et-Saint-Anastaise. « C'est la première fois que nous lançons cette opération. Le but est de la renouveler chaque année », explique Christophe Sergeant, plongeur issoirien à l'origine de l'initiative.

Une pollution invisible

Le choix du site n'est pas anodin. Il est un carrefour pour les clubs de plongée participants, qui arrivent d'Ambert, Clermont-Ferrand et Issoire. « C'est notre terrain de jeu dans la région. Nous étions les premiers témoins de la pollution de ses profondeurs », développe l'organisateur.

Au fil de la matinée, les binômes se succèdent sous l'œil attentif du moniteur agréé, Nicolas. Filet en main, chaque plongeur se lance avec sa bou-



AMATEURS. Vingt plongeurs des clubs d'Issoire, Ambert et Clermont-Ferrand ont dépollué le lac Pavin, profond de 72 mètres. PHOTOS FRANCK BOILEAU

teille d'air de 15 litres et une combinaison plus ou moins étanche. « Ils descendent jusqu'à 12 mètres de profondeur et sont limités à une heure chacun pour éviter qu'ils n'attrapent froid. »

Car si la température de l'eau est de 15 degrés, il ne fait que 9 degrés à la surface, là où quel-

ques licenciés des clubs font le tour du plan d'eau, équipés de sacs-poubelles. « On profite de ce lieu magnifique toute l'année. C'est normal de participer à son nettoyage », note Marie-Paule, en vidant son sac dans la benne prévue à cet effet.

Ses débris s'ajoutent à toutes sortes de trouvailles. En seule-

ment 2 heures de nettoyage, la quantité accumulée semble impressionnante pour les touristes venus visiter le site. « Le lac ne paraît pas si pollué quand on se promène autour », observe Christine, avant d'être coupée par son mari : « Et c'est quand même absurde de jeter sa plaque d'immatriculation dans

l'eau non ? » Sous une pluie battante, les plongeurs se réchauffent autour d'un café, sans baisser les bras devant cette montagne de déchets.

« On est quand même efficaces. Si on fait ça tous les ans, en explorant de nouvelles zones à chaque fois, on en viendra bien à bout », espèrent-ils. ■



POLLUTION. Casserole, plaque d'immatriculation... Toutes sortes d'objets ont été retrouvés.



DÉCHETS. Chaque plongeur est descendu avec un filet.